

Bon courage ! Optimisez le temps : essayez de répondre à toutes les questions sans s'obstiner sur aucune. Quand vous passez, laissez un peu de place pour y revenir ultérieurement...

I] Course autour du monde

Douze motos solaires sont au départ du Prix de la Terre, fameuse et non fumeuse course autour du monde. Quelle chance a-t-on de trouver au hasard le tiercé gagnant (les trois motos de tête, dans le bon ordre) ?

Il faut « choisir » la première moto (celle qui gagne), il y a 12 façons de faire ce choix. Il faut ensuite choisir la deuxième moto, il n'y a plus que 10 façons de faire ce choix (la moto qui a gagné ne peut arriver second). Pour la troisième moto, il n'y a plus que 9 façons de choisir. Il y a donc  $12 \times 11 \times 10 = 1320$  tiercés possibles.

Comme un seul gagnera, la probabilité est de  $\frac{1}{1320} \approx 0,000758$ .

II] Jeu de cartes

On dispose d'un jeu de 52 cartes (13 cartes dans 4 couleurs) dans lequel on puise au hasard 5 cartes.

a) Combien y a-t-il de mains différentes de 5 cartes ?

Les mains de cinq cartes correspondent au choix de 5 cartes parmi 52, sans tenir compte de l'ordre. Pour la 1<sup>ère</sup> carte on a 52 possibilités, puis on en a 51 pour le 2<sup>de</sup>, etc. Il y a donc, en tout,  $52 \times 51 \times 50 \times 49 \times 48 = 311\,876\,200$  mains ordonnées (on a aussi bien compté la suite à cœur 12345 que la suite à cœur 54321 qui, contenant les mêmes cartes, ne sont pas distinctes).

Il faut diviser maintenant ce nombre de mains ordonnées par  $5 \times 4 \times 3 \times 2 \times 1 = 120$  (il y a 120 ordres différents des mêmes 5 cartes) : il y a donc  $311\,876\,200 \div 120 = 2\,598\,960$  mains équiprobables.

b) Quelle est la probabilité de l'événement A l'événement « on obtient les 4 as » ? Les mains qui réalisent le carré d'as (l'événement « on obtient les 4 as ») sont au nombre de 48 (on choisit la 5<sup>ème</sup> carte parmi les 48 qui ne sont pas des as) donc

$$P(\text{carré d'As}) = \frac{48}{2598960} = \frac{1}{54145} \approx 0,0000185.$$



III] Jeu florentin

Galilée et son ami Cosme jouent à lancer une pièce : Galilée lance deux fois la pièce et Cosme la lance trois fois. Ils comptabilisent leurs « pile ».

- Si Galilée en obtient plus que Cosme, Cosme donne 10 écus à Galilée ;
- Si Galilée en obtient autant que Cosme, Cosme donne 1 écu à Galilée ;
- Si Galilée en obtient moins que Cosme, Galilée donne 5 écus à Cosme.



Le jeu est-il à l'avantage de Galilée ou de Cosme ?

(Justifier avec un arbre de probabilité où chaque branche est associée au gain algébrique de Cosme)

En lançant deux fois la pièce Galilée peut obtenir PP, PF, FP et FF, 4 résultats équiprobables qui amènent 0, 1 ou 2 piles. Les probabilités pour Galilée sont donc :

$$P(0 \text{ pile}) = \frac{1}{4}, P(1 \text{ pile}) = \frac{2}{4} = \frac{1}{2} \text{ (PF ou FP) et } P(2 \text{ piles}) = \frac{1}{4}$$

Pour Cosme, il y a 8 résultats équiprobables qui amènent 0, 1, 2 ou 3 piles. Les probabilités pour Cosme sont donc :

$$P(0 \text{ pile}) = \frac{1}{8}, P(1 \text{ pile}) = \frac{3}{8} \text{ (PFF, FPF ou FFP),}$$

$$P(2 \text{ piles}) = \frac{3}{8} \text{ et } P(3 \text{ piles}) = \frac{1}{8}.$$

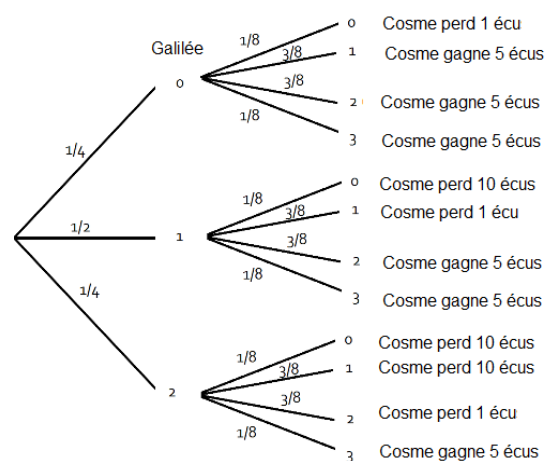
Dessignons l'arbre des probabilités et calculons :

$$P(\text{Cosme gagne 5 écus}) = \frac{1}{4} \times \frac{7}{8} + \frac{1}{2} \times \frac{4}{8} + \frac{1}{4} \times \frac{1}{8} = \frac{1}{2},$$

$$P(\text{Cosme perd 10 écus}) = \frac{1}{2} \times \frac{1}{8} + \frac{1}{4} \times \frac{4}{8} = \frac{3}{16},$$

$$P(\text{Cosme perd 1 écu}) = \frac{1}{4} \times \frac{1}{8} + \frac{1}{2} \times \frac{3}{8} + \frac{1}{4} \times \frac{3}{8} = \frac{5}{16} \text{ ou } 1 - \left(\frac{3}{16} + \frac{1}{2}\right) = 1 - \frac{11}{16} = \frac{5}{16} \text{ (car il s'agit du contraire de Cosme}$$

gagne 5 ou perd 10). Finalement, Cosme gagne en moyenne 0,3125 écu car  $5 \times \frac{1}{2} - 10 \times \frac{3}{16} - 1 \times \frac{5}{16} = \frac{25}{16} = 0,3125$ .



IV] Restaurant

Un certain nombre N de personnes sont dans un restaurant et commandent un menu avec entrée, plat et dessert. On a le choix entre 4 entrées, 3 plats et 2 desserts. Les choix étant aléatoires et indépendants, on s'interroge sur la probabilité p<sub>N</sub> de l'événement E : « au moins deux commandes sont identiques » :

a) Combien de menus différents peut-il y avoir ? Notons  $C$  ce nombre.

On peut choisir  $4 \times 3 \times 2 = 24$  menus différents.

b) Déterminer la probabilité  $p_N$  lorsque  $N=C+1$ .  
Lorsque  $N=C$ , au pire, les  $N$  personnes ont commandé les  $C$  menus différents et aucun n'a le même. Mais pour  $N=C+1$ , il y a forcément 2 personnes qui ont commandé le même menu. Donc probabilité  $p_{C+1}$  vaut 1 (l'événement est certain). Comme ici  $C=24$ , on a  $p_{25}=1$ .

ENTRÉES
Saumon saisi au sel
Légumes croquants
Tartare de bœuf
Velouté de topinambour dashi

PLATS
Cabillaud
Saint-Jacques
Pièce de bœuf marinée

DESSERTS
Panna cotta basilic thai
Tout choco sésame

c) Déterminer une formule donnant la probabilité  $p_N$  pour  $N \leq C$

(on peut commencer par déterminer la probabilité de  $F$  : « toutes les commandes sont différentes »)

Si les  $N$  personnes font des commandes au hasard, il peut se trouver que ce soit n'importe quelle commande pour chacune des personnes, il y a donc  $24 \times 24 \times \dots \times 24 = 24^N$  choix possibles pour la liste des  $N$  commandes, liste ordonnée par l'ordre des  $N$  personnes. Gardons-les ordonnées car toutes les listes n'ont pas la même probabilité [si il n'y a que 3 personnes, la liste non-ordonnée (1-1-2) qui peut s'écrire dans 3 ordres différents (112, 121 et 211), n'est pas aussi probable que la liste non-ordonnée (1-2-3) qui peut s'écrire dans 6 ordres différents (123, 132, 213, 231, 312 et 321)].

Combien y a-t-il de listes où « deux commandes au moins sont identiques » ? Vous devez penser au contraire lorsque vous voyez écrit « au moins... ». Dans ce cas, le contraire de  $E$  : « deux commandes au moins sont identiques » est  $\bar{E}$  : « toutes les commandes sont différentes ». Pour avoir  $N$  commandes différentes, il y a  $24 \times 23 \times 22 \times 21 \times \dots \times (24 - N + 1)$  possibilités ordonnées.

La probabilité de  $\bar{E}$  est  $P(\bar{E}) = \frac{24 \times 23 \times 22 \times 21 \times \dots \times (24 - N + 1)}{24 \times 24 \times 24 \times 24 \times \dots \times 24} = \frac{24}{24} \times \frac{23}{24} \times \dots \times \frac{(24 - N + 1)}{24}$  et donc

$p_N = P(E) = 1 - P(\bar{E})$ . Pour 5 personnes on a  $P(\bar{E}) = \frac{24 \times 23 \times 22 \times 21 \times 20}{24^5} = \frac{5100480}{7962624} \approx 0,64$ , ce qui

conduit à  $p_5 = P(E) = 1 - P(\bar{E}) \approx 0,36$ , soit une probabilité assez près de 50% mais il faut encore augmenter  $N$  pour arriver à dépasser 0,5.

d) Dresser un tableau donnant la probabilité  $p_N$  pour  $N > 1$ , jusqu'à la 1<sup>ère</sup> valeur  $N_0$  telle que  $p_N > 0,5$ .

Nous avons utilisé le tableur pour réaliser ce calcul mais il suffit de calculer progressivement les valeurs de  $p_N$  en s'arrêtant quand on a dépassé 0,5.

n	1	2	3	4	5	6	7
$24+1-n$	24	23	22	21	20	19	18
$(24-n)/24$	1,0000	0,9583	0,9167	0,8750	0,8333	0,7917	0,7500
$P(E_n)$	1	0,95833	0,87847	0,76866	0,64055	0,50710	0,38033
$1-P(E_n)$	0,0000	0,0417	0,1215	0,2313	0,3594	0,4929	0,6197

$$p_2 = 1 - \frac{24}{24} \times \frac{23}{24}; p_3 = 1 - \frac{24}{24} \times \frac{23}{24} \times \frac{22}{24}; p_4 = 1 - \frac{24}{24} \times \frac{23}{24} \times \frac{22}{24} \times \frac{21}{24}; \text{ etc.}$$

On retrouve sur ce tableau la valeur 0,36 donnée pour  $p_5$ . On arrête le tableau à 7 car alors  $p_7 \approx 0,6197 > 0,5$ .

### V] La cloche de l'abbé

L'abbé Barnabé a mis au point ce petit rituel matinal : il tire deux dés (faces numérotées de 1 à 6) en jouant s'il obtient un double six (il n'aime pas le double six car cela lui fait penser à la Bête...), puis s'intéresse à la réalisation de l'événement  $E$  : « obtenir une somme égale à 2 ou 5 » (ses nombres préférés). Si  $E$  est réalisé, il sonne la lourde cloche à l'aurore, sinon c'est un moine de l'abbaye qui la sonne à sa place.

a) Quelle est la probabilité de  $E$  ?

Avec cette règle, l'abbé se retrouve avec 35 possibilités équiprobables parmi lesquels seulement 5 le conduisent à sonner la cloche.  $P(E) = \frac{5}{35} = \frac{1}{7}$ . Il a une chance sur 7 de devoir aller sonner la cloche.

	1	2	3	4	5	6
1	2	3	4	5	6	7
2	3	4	5	6	7	8
3	4	5	6	7	8	9
4	5	6	7	8	9	10
5	6	7	8	9	10	11
6	7	8	9	10	11	x



b) Quelle est la probabilité que, pendant une semaine entière, il sonne la cloche au moins une fois ?

Pendant une semaine entière, il faut sonner la cloche 7 fois, et chaque jour il ne la sonne pas avec la probabilité

$$P(\bar{E}) = \frac{6}{7}. \text{ Donc la probabilité qu'il ne sonne pas la cloche pendant 7 jours est } \left(\frac{6}{7}\right)^7 = \frac{279936}{823543} \approx 0,34.$$

Finalement, la probabilité qu'il la fasse sonner au moins 1 fois pendant 7 jours est  $1 - \left(\frac{6}{7}\right)^7 = \frac{543607}{823543} \approx 0,66$ .

c) Quelle est la probabilité que, pendant une semaine entière, il sonne la cloche plus d'une fois ?

Cet événement est le contraire de la réunion de  $A$  : « ne pas sonner la cloche de la semaine » et  $B$  : « sonner la cloche juste une fois pendant la semaine ».

Pour la probabilité de  $B$ , on peut penser à l'arbre de probabilités qui donne les tirages de chaque jour de la semaine. Dans cet arbre il y a 7 chemins qui réalisent  $B$ , et ils ont tous la probabilité

$$\frac{1}{7} \times \left(\frac{6}{7}\right)^6 = \frac{6^6}{7^7} = \frac{46656}{823543} \approx 0,056653 \text{ et donc } P(B) = 7 \times \frac{6^6}{7^7} = \left(\frac{6}{7}\right)^6 = \frac{46656}{117649} \approx 0,396569.$$

La probabilité de  $A$  ou  $B$  est  $P(A \cup B) = P(A) + P(B) = \left(\frac{6}{7}\right)^7 + \left(\frac{6}{7}\right)^6 = \frac{606528}{823543} \approx 0,736486$ .

Finalement, la probabilité cherchée est celle du contraire de  $A$  ou  $B$ , c'est-à-dire :

$$P(\overline{A \cup B}) = 1 - P(A \cup B) \approx 1 - 0,736486 = 0,263514$$

*bonus1 (1,5pt)*

Comme il se fait vieux, l'abbé voudrait, en tirant les deux dés à sa façon (en retirant lorsqu'une certaine combinaison se produit), obtenir un événement  $E'$  qui se réalise seulement une fois sur huit. Pouvez-vous l'aider ?

Pour obtenir ce genre de probabilité, il faudrait que  $P(E') = \frac{4}{32} = \frac{1}{8}$ . Il faut donc supprimer 4 possibilités (pour obtenir seulement 32 cas possibles) et en retenir 4 (pour constituer l'événement  $E'$  ayant la probabilité voulue) : par exemple, il peut retirer les dés s'il obtient une somme égale à 5 et aller tirer la cloche si la somme fait 9 (cela ne va pas dans le sens de ses goûts mais on ne peut tenir compte de choses aussi irrationnelles).

	1	2	3	4	5	6
1	2	3	4	x	6	7
2	3	4	x	6	7	8
3	4	x	6	7	8	9
4	x	6	7	8	9	10
5	6	7	8	9	10	11
6	7	8	9	10	11	12

On aurait aussi pu proposer de retirer les dés chaque fois qu'il apparaît au moins un 6 (11 possibilités) ou que la somme fait 6 (5 autres possibilités) ou bien 3 (la moitié de 6) ou 9 (6 renversé, le pire!). Il ne reste plus que 16 possibilités et il suffit d'en choisir 2 pour obtenir un événement  $E''$  qui se réalise une fois sur huit. Pour aller dans le sens des goûts irrationnels de l'abbé pour les nombres 2 et 5 (que ne faut-il pas faire parfois), on peut choisir d'aller tirer la cloche quand on obtient un double 2 ou un double 5. On a alors bien  $P(E'') = \frac{2}{16} = \frac{1}{8}$ .

	1	2	3	4	5	6
1	2	x	4	5	x	x
2	x	4	5	x	7	x
3	4	5	x	7	8	x
4	5	x	7	8	x	x
5	x	7	8	x	10	x
6	x	x	x	x	x	x

## VI] L'urne de Pólya

On considère une urne contenant au départ  $a$  boules blanches et  $b$  boules rouges. On tire une boule de l'urne et on la remet avec une autre boule de la même couleur ; on a donc maintenant  $a+b+1$  boules. On recommence un certain nombre de fois l'opération qui consiste à tirer une boule de l'urne et à la remettre avec une autre boule de la même couleur. On cherche à déterminer l'évolution de la proportion de boules blanches dans l'urne. On note  $B(n)$  le nombre de boules blanches dans l'urne au bout de  $n$  tirages.

a) Écrire un algorithme ou un programme qui simule  $M$  fois cette expérience aléatoire avec  $N$  tirages,  $A$  boules blanches et  $B$  boules rouges. Cet algorithme affiche la valeur de  $B(N)$  pour chaque expérience.

L'algorithme peut ressembler à ça :

```

saisir M, N, A et B
Pour i allant de 1 à M
a=A et b=B (indispensable de remettre A et B aux valeurs d'origine pour chaque expérience)
Pour j allant de 1 à N
R=nombre entier aléatoire entre 1 et a+b
si R<=a alors a=a+1
sinon b=b+1
fin du 2ème Pour
print a
fin du 1er Pour

```

b) Programmer ce programme sur la calculatrice et l'exécuter avec  $N=100, M=10, A=2$  et  $B=2$ .

Noter les résultats et commenter : les résultats vous semblent-ils converger vers une valeur particulière ? Voici la programmation en Python de cet algorithme, pour les valeurs particulières de M, N, A et B demandées (on n'a pas besoin de différencier A de a ou B de b puisqu'on ne prévoit pas de saisir ces valeurs). L'affichage est un peu sophistiqué, ce qui n'était pas nécessaire : on pouvait se contenter d'afficher A par l'instruction print(A).

```

from random import randint
M,N=10,100
for I in range(M):
    A,B=2,2
    for J in range(N):
        R=randint(1,A+B)
        if R<=A:
            A=A+1
        else:
            B=B+1
    print("tirage n° {} : {} boules blanches ({}% des boules)".format(I+1,A,round(A/(A+B)*100),2))

```

```

tirage n° 1 : 49 boules blanches (47% des boules)
tirage n° 2 : 66 boules blanches (63% des boules)
tirage n° 3 : 73 boules blanches (70% des boules)
tirage n° 4 : 48 boules blanches (46% des boules)
tirage n° 5 : 88 boules blanches (85% des boules)
tirage n° 6 : 18 boules blanches (17% des boules)
tirage n° 7 : 49 boules blanches (47% des boules)
tirage n° 8 : 34 boules blanches (33% des boules)
tirage n° 9 : 70 boules blanches (67% des boules)
tirage n° 10 : 43 boules blanches (41% des boules)

```

Le programme qui suit montre une version minimaliste de cet algorithme, avec utilisation de la structure des fonctions Python (*def fonction([arguments]) :*). Cette structure, si elle amène les arguments A et B, nécessite des variables a et b distinctes (qui peuvent être nommées autrement). Attention alors de bien travailler avec ces nouvelles variables (et pas avec A et B).

Commentaire sur les résultats. On n'en a que dix mais on voit qu'ils se répartissent assez largement : entre 18 et 88 la 1<sup>ère</sup> fois et entre 11 et 69 la 2<sup>de</sup>. Disons que le maximum pour A est 102 (les 2 de départ et les 100 qui auraient été ajoutés à A) alors que le minimum est 2 (les 2 de départ et ensuite les 100 auraient été ajoutés à B). Il n'y a pas vraiment de tendance à la convergence vers une valeur particulière. On peut s'arrêter là pour le commentaire, ou essayer des valeurs de M différentes : j'ai essayé à droite avec M=100 pour obtenir cette série de valeurs qui se répartissent entre 8 et 98, donc plus largement.

```

from random import randint
def polya(M,N,A,B):
    for I in range(M):
        a,b=A,B
        for J in range(N):
            R=randint(1,a+b)
            if R<=a:a+=1
            else:b+=1
        print(a)
polya(10,100,2,2)

```

```

44
43
65
19
29
34
42
69
11
22

```

```

34 23 83 82 63 47 77 87 63 43
61 49 47 32 78 92 59 74 89 90
41 92 63 46 74 84 27 76 42 11
55 57 43 59 28 51 53 85 36 34
39 59 51 20 56 32 50 8 50 85
60 62 45 70 54 58 25 29 13 45
48 80 28 45 39 62 44 47 54 90
77 30 51 35 30 25 73 50 26 57
49 36 65 57 26 34 69 95 48 23
58 84 24 89 53 48 69 98 42 66

```

J'ai aussi essayé avec un rapport initial différent pour A et B : avec A=1 et B=2 au départ on obtient un nombre de A beaucoup plus faible en général, entre 1 (pas de A ajouté du tout!) et 85 (tout de même, A ayant été ajouté dès le départ sans doute, la proportion de A a pu grandir).

On commence à comprendre l'intérêt de cet algorithme qui a été développé par Pólya<sup>1</sup> pour modéliser le phénomène épidémique, puis qui s'est appliqué à toute sorte de contagion (tendance de l'opinion sur les marchés financiers, la compétition technologique, la localisation industrielle, etc.).

```

18 44 38 18 65 68 75 10 7 16
50 51 37 72 1 70 20 42 92 7
39 9 39 55 1 35 52 16 65 70
52 15 51 30 40 66 26 32 40 85
62 42 12 24 50 57 78 64 40 20
7 38 16 30 59 62 41 8 3 83
1 24 57 58 56 81 31 20 19 94
65 30 80 32 40 47 47 29 52 13
33 27 67 37 1 7 63 14 18 52
17 47 22 35 37 83 49 4 4 71

```

avec A=1, B=2

<sup>1</sup> George Pólya est né à Budapest (Hongrie) le 13 décembre 1887 et mort à Palo Alto (États-Unis) le 7 septembre 1985. Il est l'auteur d'ouvrages théoriques sur les probabilités ou la théorie des nombres mais aussi d'ouvrages montrant l'intérêt d'une pédagogie de la découverte par construction comme son *Comment poser et résoudre un problème*, 2<sup>e</sup> éd., 1965, nouveau tirage 2007, traduction de *How to Solve It*, 1957.

bonus2 (1,5pt tant que  $bonus1+bonus2 \leq 1,5$ )

Le jeu de Jeanne consiste à jeter des dés autant de fois que nécessaire pour obtenir  $N$  fois la face 6, de la façon suivante : au départ on jette  $N$  dés, on reprend ceux qui n'ont pas fait 6 et on les rejette, et ainsi de suite jusqu'à obtenir les  $N$  faces 6. On note  $K$  la variable donnant le nombre de jets nécessaire pour obtenir les  $N$  faces 6. Écrire un algorithme ou un programme qui simule ce jeu et affiche  $K$ . Donner quelques résultats d'exécution pour  $N=5$ .

Ce jeu se traduit par un algorithme qui ressemble à ce qui suit :

```
saisir N
K=0 et F=0 (K est le nombre de jets et F le nombre de Faces qui montrent le chiffre 6)
Tant que F<N
D=N-F (D est le nombre de dés à retirer)
K=K+1 (un jet est compté lorsqu'on lance les D dés autant qu'il y en a)
Pour i allant de 1 à D
R=nombre entier aléatoire entre 1 et 6
si R=6 alors F=F+1
fin du Tant que
print K
```

Le programme Python peut ressembler à cela :

```
from random import randint
def jeanne(N):
    K,F=0,0
    while F<N:
        D=N-F
        K=K+1
        for i in range(D):
            R=randint(1,6)
            if R==6:F=F+1
    print(K,end=" - ")

for i in range(100):jeanne(5)
```

```
from random import randint
def jeanne(N):
    K,F=0,0
    while F<N:
        D=N-F
        K+=1
        for i in range(D):
            R=randint(1,6)
            if R==6:F+=1
    print(K)
```

jeanne(5)

6

```
17 - 8 - 14 - 10 - 14 - 10 - 13 - 26 - 12 - 15 - 11 - 7 - 8 - 5 - 13 - 8 - 15 - 19 - 18 - 22
- 7 - 19 - 14 - 11 - 9 - 10 - 6 - 13 - 8 - 6 - 30 - 14 - 17 - 10 - 19 - 8 - 10 - 6 - 17 - 34
- 12 - 17 - 10 - 11 - 7 - 26 - 5 - 15 - 10 - 9 - 13 - 14 - 12 - 7 - 13 - 22 - 20 - 15 - 9 -
6 - 7 - 11 - 14 - 14 - 9 - 16 - 4 - 6 - 12 - 8 - 26 - 12 - 22 - 8 - 15 - 12 - 10 - 6 - 6 - 2
1 - 3 - 14 - 27 - 15 - 21 - 24 - 25 - 9 - 18 - 11 - 11 - 11 - 21 - 23 - 16 - 27 - 5 - 10 - 5
- 18 -
```

Vous remarquerez que j'ai choisi une structure de fonction et que mon instruction `for i in range(100):jeanne(5)` lance 100 fois cette fonction. C'est pour obtenir un éventail des valeurs possibles. Vous remarquerez aussi que je les affiche les unes derrière les autres avec l'option `end=" - "` qui remplace l'option par défaut de `print` qui est un retour à la ligne (`end=" \n "`). On peut remplacer cela par la forme minimaliste de droite qui n'affiche qu'une seule valeur de  $K$  (comme c'était demandé).